

16H            Sur la plage.

Ils ont le regard lourd de ceux qui ont à dire,  
Mais qui ne savent pas, le dire tout simplement.  
Ils ont le regard lourd qui plane sur les vagues,  
En se comptant les pas qui les mènent au néant.

Entre deux échos de musique, qui ne pèchent' pas aux mêmes ondes,  
Deux crèmes qui servent à bronzer, un corps trop rougi de soleil,  
Ils sont là, sur la plage.

Entre le rire du nostalgique', qui critique' sur l'année d'avant,  
Et la fille' au regard absent, qui leur maintient l'état de veille.  
Ils sont là, sur la plage.

Entre bateaux qui s' prennent' de front et menaces qu'ils ne tiendront pas,  
Entre papiers de vieux bonbons et boîte' de bière' qui crie chaleur,  
Ils sont là, sur la plage.

Entre lunettes pour avoir l'air, et surtout l'air de n' l'être pas,  
Entre celle' que je vois garçon et qui ne veut pas rester seule,  
Ils sont là, sur la plage.

Ils ont le regard lourd de ceux qui ont à dire,  
Mais qui ne savent pas, le dire tout simplement.  
Ils ont le regard lourd qui plane sur les vagues,  
En se comptant les pas qui les mènent au néant.

Et il y a moi, avec toute' ma candeur.

Un rien de vie qui ne demande rien, mais qui doit recevoir.

Le tribut à payer, pour être là.

Entre deux sourires' qui se cachent et des seins affichés bien haut,  
Entre le feu d'une démarche et le rien snob d'un vieux macho,  
Ils sont là, sur la plage.

Entre la sirène' qui n' sait pas et l'endormi lui qui sait tout,  
Entre mer chaude qui ne plaît pas et ciel qu'on dit couvert, là-haut,  
Ils sont là, sur la plage.

Entre cette' vie qui remplit tout mais qui n'intéresse personne,  
Entre' un maillot qu'on dit très mode et le regard qui le devine,  
Ils sont là, sur la plage.

Entre celui qui cherche ailleurs ce que l'ailleurs cherche chez lui,  
Entre celui qui n'a pas peur et celui qui vit sur des si,  
Ils sont là, sur la plage.

Ils ont le regard lourd de ceux qui ont à dire,  
Mais qui ne savent pas, le dire tout simplement.  
Ils ont le regard lourd qui plane sur les vagues,  
En se comptant les pas qui les mènent au néant.

Et il y a moi avec toute' ma candeur.

Un rien de vie qui ne demande rien, mais qui doit recevoir.

Le tribut à payer, pour être là.

